THOMAS VDB AIME LE VENT DIVERS

Télé, radio, cinéma, one-man-show, l'humoriste fait feu de tout bois.

PAR **SACHA REINS**

Avec Mathieu Madénian (à g.), sur W9.

« Je suis conscient d'avoir longtemps brouillé les pistes, dit Thomas VDB. Les gens ne savaient pas trop qui j'étais. J'étais connu comme un ancien journaliste rock qui faisait aussi du one-man, du théâtre de rue, présentateur télé et animateur radio. Je pourrais comprendre qu'on se demande ce que je fais exactement. »

Le sait-il lui-même ? Thomas VDB, 40 ans, a deux passions : la musique et le théâtre. D'abord élève au conservatoire de théâtre à Tours, il intègre une compagnie qu'il quitte en 2005 pour devenir journaliste de rock, rédacteur en chef de la revue « Rock Sound ». « Je ne joue d'aucun instrument ; je suis le musicien le plus frustré qui ait jamais existé. J'étais chanteur dans un groupe à 16 ans et la musique est omniprésente dans ma vie. J'ai 10 000 CD chez moi et je sais que je frise le ridicule quand, par flemme, j'écoute en streaming un album que je peux voir sur mon étagère. »

Ces petites anecdotes alimentent son one-man-show au Sentier des Halles, ses émissions à la radio et ses sketchs télé avec Mathieu Madénian. Ces derniers ont fait récemment parler d'eux pour autre chose que leur grande qualité humoristique : deux heures avant sa diffusion, leur première pastille quotidienne a été déprogrammée après le journal de 20 heures de France 2 par la nouvelle directrice, Delphine Ernotte, sous le prétexte de ne pas aimer leur humour. « La vérité sur cette affaire, corrige Thomas, c'est que personne ne lui avait expliqué ce que nous faisions et qu'elle a découvert beaucoup trop tard que nous abordions beaucoup la politique. L'idée de diffuser des sketchs politiques très frontaux et très irrévérencieux à 20 h 50, en pleine période électorale, lui a fait peur. Mais il paraît qu'en vrai elle nous trouvait drôles. »

Depuis, Thomas et Mathieu ont trouvé refuge sur W9 où leur duo fait mouche quotidiennement. « Le personnage que je développe est une excroissance de moi enfant essayant de capter l'attention de mes grands frères qui avaient cinq, six ans de plus. Mon personnage de crétin peut, grâce à Mathieu qui corrige le propos, dire des trucs comme : "Weinstein, c'est quand même un beau cœur d'artichaut avec tous les râteaux qu'il a pris." J'ai créé un duo de clowns pendant une quinzaine d'années, j'étais le clown blanc, Monsieur Loyal, là je suis l'auguste, complètement crétin. On a trouvé une telle dynamique de jeu qu'on peut partir en impro. Nous écrivons à deux, mais aussi avec d'autres auteurs, dont le brillant Jean Moundir, une star de la twittosphère, et nous tournons deux fois par semaine afin de coller au plus près de l'actualité. »

THOMAS JOUE DANS « SANTA & CIE » QUI MARQUE LE GRAND RETOUR D'ALAIN CHABAT AU CINÉMA. CE DERNIER A ÉCRIT UNE SCÈNE SPÉCIALEMENT POUR LUI.

Le 7e art commence aussi à s'intéresser sérieusement à lui ; on a pu l'apercevoir dans cinq films au cours de ces trois dernières années. L'année 2018 s'annonce encore plus chargée avec plusieurs tournages et un projet de film avec Mathieu Madénian. « Je n'ai pas cherché à m'introduire à tout prix dans le milieu, dit Thomas, mais être appelé pour le cinéma m'apporte crédibilité, fierté et confiance. Mon spectacle et les sketchs télé nous ont offert une très belle exposition. Le danger est que l'on puisse penser que je ne sais jouer que ce personnage caricatural. Mais il est vrai que la comédie est mon domaine de prédilection. Quand j'étais au conservatoire, on ne m'a jamais proposé de jouer "Britannicus". » On s'en serait un peu douté ! ■

Thomas VDB dans « Bon chienchien », le Sentier des Halles, Paris IIe, le vendredi et le samedi. « Le message de Madénian et VDB », du lundi au vendredi à 20 h 55 sur W9.